



« Cultiver du lupin pour renforcer l'autonomie alimentaire »

GAEC de l'Ouchette à Melleran (79)



POURQUOI LE LUPIN ?

Mise en place de la culture du lupin en 2001 dans le cadre de la signature d'un CTE sur l'exploitation visant l'autonomie alimentaire.

La culture a été abandonnée en 2010 en raison de rendement beaucoup trop faible (en moyenne 15 q/ha/an).

En 2016, 6 ha sont à nouveau implantés avec pour objectif de toaster les graines et compléter les rations des vaches laitières et des taurillons à hauteur de 1 kg/animal/jour en remplacement d'1 kg de tourteau de soja. 10 à 12 ha devraient être implantés, dans les prochaines années, pour subvenir aux besoins des animaux.

Enfin, comme les autres protéagineux, le lupin bénéficie d'aides spécifiques.

LES POINTS DE VIGILANCE

- **Obtenir un rendement minimum**
« Un objectif de 25 quintaux/ha est un minimum pour le conserver sur l'exploitation »
- **Un désherbage à maîtriser**
Eviter l'enherbement par des traitements chimiques ou mécaniques est indispensable d'autant plus pour une conservation à la ferme en cas d'autoconsommation.
- **Labour quasi obligatoire derrière une céréale**
« Afin d'éviter les dégâts occasionnés par la mouche du semis qui pond dans les chaumes le recours au labour est très fortement conseillé »
- **Bien choisir sa variété**
Si la culture est destinée à l'alimentation des animaux, le choix de la variété se fera également en fonction de la teneur en protéine.

EN PRATIQUE

● Choix de la parcelle

Le lupin ne tolère pas les sols à pH trop élevé et nécessite des sols sains. Eviter les sols limoneux, froids et battants où le démarrage de la culture est difficile. Préférer également des parcelles relativement propres et exemptes de vivaces.

● Date de semis

Semer assez tôt entre le 15 et le 30 septembre pour un développement optimal de résistance au froid avant l'hiver (au plus tard le 15 octobre).

● Préparation du sol

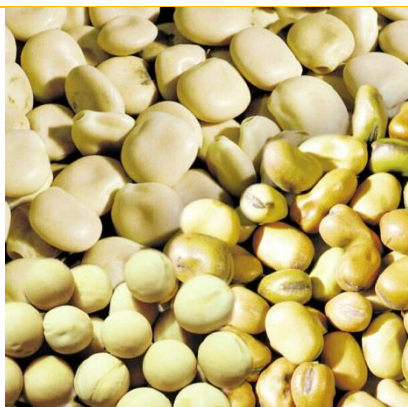
Il est nécessaire de réaliser un labour précoce : 3 à 4 semaines avant le semis pour enfouir les résidus de récolte, notamment en précédent céréales à paille, pour lutter contre le vers de la mouche du semis en l'absence de solution insecticide autorisée.

● Désherbage

Un traitement de prélevée est incontournable. Il doit être réalisé au plus près du semis, sur des graines bien enterrées (profondeur de semis de 3 cm). « Il est intéressant de rouler la parcelle après le semis pour appuyer la graine sur le sol et enfouir les cailloux pour favoriser la récolte ». Un second désherbage est effectué au printemps avec un anti graminée.

● La récolte

Elle a lieu au mois d'août lorsque la graine est au-dessous de 20 % d'humidité. « Pour une conservation à la ferme, il est indispensable d'avoir une récolte propre ou de pouvoir faire trier sa récolte ».



Impact dans les rations

Dans un premier temps, la substitution ne se fera pas isoprotéine. L'objectif est de substituer 1 kg de soja par 1 kg de lupin toasté par jour dans les rations vaches laitières et dans les rations taurillons.

L'apport d'acides aminés par le lupin, difficilement quantifiable, semble un atout supplémentaire pour la santé des animaux.

ET SI C'ETAIT A REFAIRE

Avoir la possibilité de réaliser un binage entre rangs grâce à un semis avec du matériel adapté.

Essayer de semer le lupin sous couvert de céréales pour maîtriser l'enherbement de la parcelle.

UN CONSEIL A UN ELEVEUR

« Ce n'est pas obligatoire, mais il est intéressant de rouler la parcelle après le semi pour appuyer la graine sur le sol et enfouir les cailloux pour favoriser la récolte ».

« Un autre conseil et peut être le plus important que nous pouvons donner est d'oser essayer cette culture »

IMPACTS

Autonomie

Le tourteau de soja étant la principale source protéique de l'exploitation, la culture du lupin permettra de diminuer la dépendance en protéine de l'exploitation et de limiter l'impact de ses fluctuations de prix.

Economie

La maîtrise du rendement de la culture conditionnera l'intérêt économique. Il est envisagé de faire toaster les graines de lupin pour 70 €/tonne.

Travail

« Peu d'impact sur le travail, le lupin remplace une autre culture dans l'assolement. L'emploi d'une autre source azotée pourra augmenter le temps de préparation de la mélangeuse ».

Environnement

Pas d'apport d'engrais azotés sur la culture du lupin et les doses d'azote peuvent être réduites sur la culture suivante.

Le lupin est une très bonne tête de rotation.

L'EXPLOITATION EN BREF

Main d'œuvre SAU	3,5 UMO associés 163 ha dont 109 ha de SFP et 21 ha de cultures autoconsommées (orge et lupin)
Troupeau	Environ 40 ha de dérobés 120 vaches Prim'Holstein
Chargement	9 200 Litres de lait / vache 1,7 UGB / ha de SFP.

